

ÉDITORIAL

« Joseph Rován, historien, universitaire, écrivain et journaliste, est décédé, mardi aux environs de 18h30, alors qu'il nageait dans le lac de Longayroux, commune de Saint-Christophe-les-Gorges, où il séjournait dans une maison de famille, au lieu-dit "Chabus". Agé de 86 ans, cet ancien chargé de mission aux cabinets d'Edmond Michelet, qu'il avait rencontré au camp de concentration de Dachau, nageait lorsqu'il aurait été pris d'un malaise. Un témoin aurait plongé pour le ramener sur la berge et des personnes présentes auraient tenté de le ranimer. A l'arrivée des sapeurs-pompiers de Pleaux, un médecin n'a pu que constater le décès. Les gendarmes pleaudiens se sont également rendus sur place. » (Sébastien Besse, *La Montagne*, édition du Cantal, 29 juillet 2004)

Né le 25 juillet 1918 à Munich, Joseph Rován est décédé le 27 juillet 2004, deux jours après son 87^e anniversaire. La cérémonie funéraire eut lieu le samedi 31 à 11 heures en l'église de Saint-Christophe-les-Gorges. Une messe du souvenir fut organisée à Paris en l'église Saint-François-Xavier, le 27 septembre, avec des interventions de Messieurs Jacques Delors (ancien président de la Commission de la Communauté européenne), Alfred Grosser (professeur émérite à l'Institut d'Études Politiques de Paris) et d'Helmut Kohl (ancien chancelier de la République fédérale d'Allemagne). Le Père Jacques Sommet, SJ, camarade de la Résistance de Joseph Rován et déporté avec lui au camp de concentration de Dachau, concélébra les messes dans le Cantal et à Paris. Deux autres cérémonies ont rappelé la mémoire de Joseph Rován. Ses amis parisiens lui ont rendu un émouvant hommage à l'Institut Goethe, le 12 janvier 2005. L'association sœur du B.I.L.D., la *Gesellschaft für übernationale Zusammenarbeit*

(Bonn), présidée par Dr. Franz Schoser, organise un colloque franco-allemand à Berlin, le 14 juin, au cours duquel l'ancien chancelier Kohl évoquera son amitié pour Joseph Rován et son rôle irremplaçable dans les relations franco-allemandes.

Le présent numéro de *Documents* n'a d'autre ambition que de rappeler l'émotion de ses amis proches ou un peu plus lointains, après sa disparition si inattendue. N'ayant sollicité aucune contribution, la revue ne fait que reproduire une partie des matériaux dont elle dispose pour éviter que l'oubli ne fasse rapidement son œuvre. Le célèbre article « L'Allemagne de nos mérites » est si souvent évoqué comme point de départ de la coresponsabilité franco-allemande en Europe qu'il a semblé utile de le reproduire au début de ce numéro. L'article sur la réforme pénitentiaire illustre un des nombreux engagements de Joseph Rován ; il est publié ici avec l'aimable autorisation du quotidien *Le Monde*.

Souhaitons que d'autres efforts seront faits pour mieux évaluer l'œuvre de Joseph Rován, un ami très présent qui nous manque beaucoup.

La belle étude de Nadine Willmann sur l'écrivain Günther Weisenborn montre, après l'exemple de Joseph Rován, une autre forme d'engagement dans la Résistance et les rapports complexes après 1945 entre la Résistance et la politique allemande.

Henri Ménudier

A la fin du mois d'octobre 2005, le nom de Joseph Rován devrait être donné à un amphithéâtre de l'Institut d'allemand d'Asnières (Paris III-Sorbonne Nouvelle) où il a enseigné.

Ce numéro est publié avec un soutien de la Fondation Robert Bosch, Stuttgart

